

Intervention d'Etienne de La Bourdonnaye  
à l'occasion du dixième anniversaire  
du relais enfants-parents de la région lyonnaise  
à Valpré le 22 novembre 2013

Monsieur FERON, substitut général, représentant Monsieur Le Procureur de la Cour d'Appel de LYON,  
Monsieur PONCET, Conseiller général d'Ecully, représentant Madame la présidente du conseil général du Rhône,

Monsieur MOHIB directeur adjoint de la MA de Lyon-Corbas représentant M.POMPIGNE

Mesdames, Messieurs ...

Chers amis,

Célébrer un anniversaire est souvent un exercice délicat parce que ce faisant, nous avons tendance à vouloir que le monde s'arrête autour de nous pour mieux vivre l'évènement qui nous rassemble, lequel, en définitive, n'est aux yeux de l'histoire qu'un épiphénomène.

Néanmoins, l'anniversaire qui nous réunit ce soir devait être fêté dignement tant il est porteur de sens pour tous ceux qui en ont été, et en sont actuellement, les acteurs, les partenaires ou les bénéficiaires.

Au premier rang des acteurs du REP Région Lyonnaise, il y a tous ceux et celles qui depuis 10 ans, se dévouent avec générosité et un sens du service exemplaire pour que les enfants qui nous sont confiés puissent retrouver leur papa ou leur maman régulièrement, en toute sécurité, dans un climat de confiance partagée, propice aux échanges, aux effusions, à la transmission. Oui, je veux insister sur ce mot transmission car, en définitive, la transmission est bien ce qui nous relie tous ici ce soir. C'est bien parce que nous sommes attachés aux liens qui doivent subsister coûte que coûte, quelles que soient les circonstances, entre un enfant et son parent que nous sommes engagés à les restaurer, à les consolider, agissant ainsi en véritable relais, passeur de témoin, entre deux générations qui, pour progresser et s'épanouir, ont besoin l'une de l'autre.

Mes pensées vont d'abord à Marie France BLANCO sans qui le REP Région Lyonnaise n'aurait pas vu le jour puisqu'il est lui-même un enfant du premier Relais créé par Marie France à Montrouge en 1986. Nous pouvons rendre un hommage appuyé à sa clairvoyance et à son opiniâtreté qui ont permis que naissent en France, en Europe, en Afrique de nombreuses équipes constituées désormais en réseau, le réseau EUROCHIPS, animé et soutenu par Alain BOUREGBA auquel je veux rendre un hommage particulier.

Parmi ceux et celles qui ont jeté les fondations de l'association à Lyon, il me faut citer : M.F.BLANCO, A.BOUREGBA, Claude PICARD, Bruno VOITA, Emilie BOYAVAL, Ingrid MAYER ...

Je souhaite également mentionner toutes celles et ceux qui m'ont précédé dans l'exercice de la fonction de président : M.F.BLANCO, Christelle BAUD, Bruno VOITA, Colette BADEL, Christine FOULON

L'un après l'autre, ils ont présidé aux destinées du REP Région Lyonnaise en ayant à cœur de transmettre le témoin, avec transparence, perspicacité et conviction, surtout quand la succession était loin d'être assurée... Qu'ils reçoivent ce soir l'expression de toute ma reconnaissance pour la façon dont ils ont conduit la barque du REP et pour leur aide précieuse et efficace aujourd'hui.

Ils ont assumé leur fonction avec une vraie passion, s'investissant totalement, gratuitement, avec enthousiasme et générosité, quand bien même ils avaient des activités professionnelles ou familiales prenantes. Ce qui les animait était ce souci constant de pouvoir répondre à la demande toujours croissante, de pouvoir apporter une réponse aux préoccupations des bénévoles, des enfants, des familles, de pouvoir assurer la pérennité de l'association et se porter garant du professionnalisme avec lequel nous essayons de conduire nos actions.

A cet effet, nous leur devons la mise en place des actions de formation interne conduites par des intervenants extérieurs que je tiens à remercier pour leur professionnalisme et la qualité de leur soutien en particulier au cours de nos séances d'analyse de la pratique.

La forte concentration des CD ou MA en Région Lyonnaise fut à l'origine d'une demande de plus en plus grande qui a nécessité la mise en place d'une coordinatrice permanente d'abord à temps partiel puis à temps plein.

J'en profite pour saluer toutes celles qui se sont succédé à ce poste délicat depuis 10 ans : Ingrid MAYER, Nadine ULIANA, Alessandra SCIUTTO, Angélique SOURICE, Karen BURNAT. Leur action a été, est, et sera encore déterminante pour le bon déroulement de nos missions. Tous ceux et celles qui passent régulièrement au local savent combien cette fonction requiert du tact, de la diplomatie, de la persévérance et un solide sens de l'organisation pour monter des dossiers parfois difficiles, sans désespérer, sans se décourager, même et surtout quand le travail soigneusement réalisé depuis plusieurs semaines est subitement anéanti par une rétractation, une libération ou un transfert. Un grand merci donc à toutes ces coordinatrices pour leur patience et leur dévouement.

Au total, 80 bénévoles ont œuvré au sein de l'association depuis sa création. Certains nous quittent, d'autres arrivent. Merci pour l'amitié qui règne dans l'équipe, pour le mélange des générations, pour les collaborations efficaces.

Je souhaite maintenant rendre un vibrant hommage à nos partenaires.

Nous savons bien qu'aujourd'hui les pouvoirs publics sont souvent démunis face à des situations qui leur échappent tant elles nécessitent un volume important de personnes avec des compétences spécifiques pour accomplir des tâches peu communes ou originales. Alors, ils s'en remettent aux associations dont ils louent la pertinence, la générosité, voire le caractère indispensable tout en reconnaissant leur impuissance à les soutenir à la hauteur de leurs besoins. C'est le paradoxe auquel nous sommes confrontés chaque année.

Et pourtant, il nous faut souligner la fidélité, la constance, la régularité avec laquelle les Caisses d'Allocations Familiales du Rhône et de la Loire, l'Administration Pénitentiaire, la préfecture du Rhône, les conseils généraux du Rhône et de l'Isère, les municipalités de Lyon et de Roanne, l'agglomération de Vienne, continuent de nous soutenir en dépit d'une conjoncture de plus en plus difficile. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

De la même façon, nous avons la chance de pouvoir compter sur des Entreprises privées qui directement ou par le biais de leurs Fondations arrivent à dégager des ressources propres à renforcer des liens de solidarité indispensables à la cohésion sociale. Leur bienveillante attention et leur participation concrète nous sont indispensables et nous confortent dans nos convictions. Elles sont en outre la marque d'une reconnaissance qui nous encourage à poursuivre notre mission malgré les difficultés. Je voudrais mentionner tout spécialement : La Fondation « Agir sa vie » qui nous a offert le film que nous avons vu ce matin, la Fondation St Irénée dont je salue la représentante ici présente, la fondation MacDonald, la fondation Haussmann et d'autres...

J'ai cité l'Administration Pénitentiaire. Permettez-moi un instant de souligner la qualité des relations que nous entretenons avec l'ensemble des personnels qui œuvrent dans le champ social sur les lieux de détention. Les SPIP à cet égard nous ont toujours considérés comme des partenaires à part entière, n'hésitant pas à faciliter nos démarches à l'intérieur des Maisons d'Arrêt ou Centres de Détention. Je pense en particulier aux rencontres festives à l'occasion de Noël, des fêtes des pères ou des fêtes des mères et à toutes nos interventions en détention. Nous avons le sentiment parfois d'avoir un régime de faveur. Mais ce n'est qu'une impression furtive... Là encore, j'y vois une marque de reconnaissance du professionnalisme avec lequel nous nous efforçons de mener nos actions.

Fêter nos 10 ans, c'est aussi avoir une pensée pour tous nos bénéficiaires.

Nous avons calculé que depuis 2003, ce sont près de 500 accompagnements mis en place, 150 enfants accompagnés, une douzaine d'ateliers et de nombreux temps de réflexion organisés.

Les ateliers.

Qu'ils soient destinés à la fabrication d'un objet ou à la réflexion, ils ont bien toute leur place dans notre démarche. Je ne peux m'empêcher de saluer l'énergie avec laquelle les unes et les autres, vous avez entrepris leur mise en place. Convaincus de leur bien fondé, vous avez estimé à juste titre qu'on ne pouvait restreindre nos actions aux seuls accompagnements. Vous avez bien compris, que pour profiter pleinement de tous les instants d'une rencontre toujours trop courte, un parent détenu devait l'anticiper et la prolonger à sa manière. Ces ateliers sont pour eux une occasion de se réapproprier leur rôle de parent,

une occasion de redevenir éducateur responsable, une occasion de transmettre (encore une fois) non seulement leur affection, mais également leur capacité à construire un projet, à bâtir une relation forte et durable dont leur enfant a besoin pour grandir, pour exister aux yeux de leurs camarades de classe autrement que comme « fils ou fille d'un taulard ». Merci pour le soin que vous apportez à la préparation de ces ateliers. De réels talents ont vu le jour et je suis sûr que d'autres vont se révéler.

Jeter un regard sur notre travail, nos soutiens, ceux que nous aidons est nécessaire. Mais cette rétrospection doit avoir un sens. Au-delà de ce que nous apportons pour la préservation des liens familiaux, il nous faut sans cesse réfléchir sur le cadre dans lequel s'inscrit notre démarche. C'est le sens de cette matinée de réflexion qui nous attend demain. Car il nous faut être conscient que c'est la solidité de ce cadre qui garantira notre légitimité, notre crédibilité aux yeux de l'Administration, des familles et finalement, aux yeux de toute la société.

Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve, mais ce dont je suis certain, c'est qu'il y aura toujours des parents incarcérés, toujours des enfants à accompagner qui auront besoin de nous pour garder l'espoir, pour grandir, pour continuer à vivre au-delà ou malgré cette parenthèse dans leur vie d'enfant, d'adolescent, d'homme ou de femme.

10 ans c'est à la fois l'âge de raison et la fin de l'enfance. Bien entendu, nous pouvons nous interroger sur notre croissance, sur nos moyens d'action ou sur la dimension que pourrait prendre notre REP Région Lyonnaise à moyen ou long terme. Je forme le vœu de pouvoir continuer notre mission avec le même enthousiasme quelles que soient les vicissitudes que l'avenir nous réserve. Que nous ayons toujours les moyens de grandir, pour atteindre l'âge adulte, celui de la maturité, afin de pouvoir fêter tous ensemble notre vingtième anniversaire.

Chers amis, le temps est venu pour moi de conclure. Je le ferai en vous disant au nom de toute l'équipe du REP Région Lyonnaise notre fierté et notre joie de servir, avec vous, une cause qui nous est chère.

Oui, nous sommes bien des relais, des transmetteurs, des passeurs d'espoir dont notre société a cruellement besoin aujourd'hui.

Merci de votre attention et bonne soirée.